

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Pascale-Auger.html>



Voix nouvelle : Pascale Auger

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 20 avril 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comment devient-on poète ? La question souvent revient, pour peu que le dit poète (soi-disant ou prétendu, ou présenté comme tel) se trouve confronté (vous pourrez au besoin tourner cette phrase au féminin) à un auditoire, situation des plus familières à **Jean-Pierre Siméon** qui certes commencera par dire *qu'il n'en sait rien*. Ce qui sans doute est la réponse la plus sage. Puis, cette précaution nécessaire posée, il lâchera une de ces bribes de certitudes auxquelles finit par conduire toute expérience de lecteur-éditeur-auteur : on écrit parce que d'autres avant nous ont écrit, on ne devient pas poète sans avoir soi-même lu beaucoup de poésie.

Si je fais ce détour par l'ouvrage fraîchement sorti des presses des éditions [Project'iles](#) : *La flaque qui brille au retrait de la mer*, de Jean-Pierre Siméon, avant de donner la parole à **Pascale Auger**, une quasi inconnue (une lointaine apparition dans [Décharge 111](#) de septembre 2001, en cherchant bien), c'est que celle-ci m'y incite en commençant sa lettre de prise de contact en me signalant qu'elle est une *lectrice régulière de Décharge depuis les années 90*. Ce dont je la félicite.

Et de fait (cessons de badiner), il est évident, à la lecture du manuscrit qu'elle propose : *Pouvoir*, suivi d'*Injonctive*, que Pascale Auger ne s'est pas jetée dans l'écriture de la veille, qu'elle a pris le temps de laisser mûrir pour proposer aujourd'hui une écriture complexe, sophistiquée, qui force d'emblée l'attention. À preuve, et sans plus de commentaires qui, à ce stade de la découverte, seraient prématurés, deux fragments suivent, extraits l'un et l'autre de la seconde partie : *Injonctive*.

Qu'y meure et sombre
le couvert au-dedans
pour une table toujours dressée
au bord sur bord et plonge
au-dedans des paupières toujours baissées
que s'y retourne l'oeil comme un grain en dépôt
dans l'écho aveuglant des chairs
du couloir et des chambres
des visages
qu'y résonnent les voix leurs odeurs légales
que se lance du vouloir la volonté sans main
sans pieds sans tronc
que le ventre y tressaille de son intelligence avec les ventres
que le courroux s'enroue au bout de sa chaîne

*

Ris donc docile poupon
chair mâtée et ogivale
viens
que je te remette au trou
où tu croupiras sous ma coupe
et craqueras sous ma dent
je n'ai engendré qu'une faux pour te couper la tête
bestiale et foireuse
tu en es le manche tu en es la lame
tu la retournes vers toi savante endormie
et tes blessures guérissent à mesure que tu frappes
pour ma plus grande joie
viens que je te remette entre mes cuisses
au balcon de mon ventre je t'arborerai
drapeau drapé de mes entrailles sévères
j'attacherai dans des linges humides ta tête lourde
entre mes seins et nous irons marchant
de la cuisine au lit
pour te plaire
ce que l'oeil ne voit pas du corps
ce corps-là est à l'autre
dos, nuque, arrière du crâne,
viscères
l'oeil à lui-même invisible

Post-scriptum :

Repères : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Grégoire Leprince-Ringuet](#). Précédemment : [Nathalie Chocron](#), [Eléa Fonlac-Esse](#), [Gérard Le Goff](#), [Marie Rouzin](#), [Pierre Gondran dit Remoux](#), [Yves Arauxo](#), [Coralie Poch](#), [Romain Roch & Louis Grego](#).

Matière à réflexion : **Jean-Pierre Siméon** : [La flaque qui brille au retrait de la mer](#). Editions *Project'iles* (9 allée Pablo-Casals - 87410 Le Palais-sur-Vienne). 82 p. 14Euros.